# Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* au Parc ornithologique du Marquenterre (Réserve naturelle de la Baie de Somme). Historique et origine des oiseaux.

**Par Philippe CARRUETTE et Camille DUPONCHEEL.**

Quand on parlait de la Mouette mélanocéphale il y a une trentaine d'années, on pensait avant tout à la Mer Noire et ses milliers de couples nicheurs. Aujourd'hui, c'est une des espèces pour laquelle on a vécu et suivi un formidable phénomène d'expansion Est-Ouest touchant toute l'Europe.

## Situation internationale

Le bastion de l'espèce fut longtemps les marais des bords de la Mer Noire en Ukraine et Russie (îles de la Baie de Tendra notamment). L'espèce était menacée d'extinction après la guerre avec 6200 couples en 1952. Puis, ce fut une explosion démographique avec 42 000 couples en 1957, 336 000 couples en 1985 et 358 000 couples en 1997. L'espèce gagne la Hongrie en 1940, l'Autriche et les Pays Bas en 1959, la Belgique en 1964, la Grande Bretagne en 1968, l'Italie en 1978 et l'Espagne continentale en 1987 (YESOU, 1997).

## Situation nationale

La nidification en France eut lieu la première fois en Camargue en 1965. Curieusement, la deuxième région de nidification est le Pas-de-Calais en 1976 dans le marais dunaire de Merlimont qui accueillent à l'époque une forte colonie de Mouette rieuse *Larus ridibundus*. En 1984, des couples nichent en Vendée, en 1985 en Alsace, en 1995 en Champagne Ardenne (J.B. MOURONVAL et Ph. POIRE comm. pers.). En 1997, la population française atteint 871 à 882 couples dont la grande majorité reste en Camargue (YESOU, 1997) puis plus de 2200 en 2000, dont 1900 en Camargue (ISENMANN, SADOUL, WALMSLEY et YESOU, 2004)

## Nidification au Parc ornithologique du Marquenterre et historique de la présence de l'espèce

Les premières tentatives de nidification datent de 1988 : deux adultes paradent au milieu de la colonie de Mouette rieuse et rassemblent des matériaux le 21 mai sans suite.

Cela coïncide avec le développement de la colonie de la Mouette rieuse (184 nids en 1986, 391 nids en 1988), mais aussi avec l'expansion des colonies belges et hollandaises.

En 1990, alors que les effectifs des colonies de Mouette rieuse sont au maximum (785 nids), deux adultes paradent sur la colonie sans suite.

En 1991, jusqu'à 5 oiseaux en plumage de deuxième été sont présents du 23 mars au 21 mai, un oiseau paradant et tentant de s'accoupler avec une Mouette rieuse.

Avec le déclin des colonies des Mouettes rieuses, les observations de Mouette mélanocéphale diminuent tant en nombre qu'en temps de stationnement : 2 adultes du 12 au 14 juin 1992, 2 adultes le 25 avril 1993, 1 adulte les 10 avril et mai 1994.

En 1995, quelques couples de Mouettes rieuses reviennent nicher sur le Parc et les stationnements de juillet atteignent plusieurs centaines d'oiseaux attirant des Mouettes mélanocéphales : 2 sont notées le 25 avril, 3 adultes le 1er juillet, 1 les 4 et 5 juillet, et 1 adulte en vol le 3 août correspondant aux mouvements post-nuptiaux et de dispersion des colonies. 1996 voit revenir deux colonies importantes de Mouettes rieuses sur le Parc (218 nids et 96 nids). L'effet sur les Mouettes mélanocéphales est immédiat : les premières arrivent le 5 mai avec 2 adultes et 2 immatures, 3 couples le 7 avec un seul adulte, les autres oiseaux étant des individus de second été (3ème année civile). Deux couples vont s'installer à cette date dans la plus forte colonie de Mouette rieuse. Le 12 mai, 3 immatures rejoignent les 6 oiseaux cantonnés. Le 13, 7 subadultes, 1 adulte et 2 immatures sont présents. Jusqu'à 5 immatures sont notés le 18 mai. Les deux couples couvant ont leur nid détruit par un renard pillant la colonie de Laridés chaque nuit.

## La première nidification en 1997

Le premier adulte est noté sur la plus forte colonie de Mouettes rieuses (625 nids en mai) du 3 au 6 avril. Il est rejoint par un oiseau de second été le 10, jusqu'à la fin du mois où un immature est noté.

Le 1er mai, le couple commence à construire un nid. Le 2 mai, 9 oiseaux sont présents (3 couples

d'adultes dont 1 avec un subadulte, 1 couple de subadultes et 1 immature).
Le 3 mai, 4 couples, 1 subadulte et un immature sont notés.
Le 8 mai, 3 couples couvent et 5 immatures naviguent dans la colonie de Mouettes rieuses. Un adulte sur le nid retire la coquille d'un œuf cassé.
Du 18 mai au 1er juin, le maximum d'oiseaux est présent sur le site avec 3 couples avec un nid, 3 subadultes dont un couple formé et 5 immatures.
Le 3 juin, les premiers poussins sont observés pour un couple. Le 6 juin, les poussins ont disparu. Les deux autres nids disparaissent quelques jours plus tard. La colonie de Laridés fut quasi totalement détruite par la prédation de sangliers, renards et 2 chiens errants.

On constate que la présence de la Mouette mélanocéphale sur le Parc est totalement liée à celle d'une forte colonie de Mouettes rieuses suffisamment attractive pour retenir les oiseaux passant début avril. La Mouette mélanocéphale, en effet, stationne très peu de temps lorsque les colonies de Mouette rieuse sont absentes du Parc de 1992 à 1994. Les oiseaux isolés semble perdus sur les îlots à la recherche de congénères ou tentent de se rapprocher des quelques Mouettes rieuses présentes, puis repartent aussitôt.

Les Mouettes mélanocéphales arrivent sur le Parc au plus tôt le 27 mars 1986, 25 mars 1989, 24 mars 1990, 23 mars 1991, et début avril (10 avril 1994, 3 avril 1997). Ces dates d'arrivée correspondent à celles connues en Camargue (N. SADOUL, com.pers.) et dans le marais d'Olonne (Vendée). Par contre, en 1996, les oiseaux nicheurs se sont installés tardivement, le 5 mai.

Au vu des mouvements de la colonie, les Mouettes mélanocéphales partent se nourrir à l'intérieur des terres dans les champs labourés en compagnie des Mouettes rieuses et des Goélands cendrés. Les départs en vol sont toujours accompagnés de cris perçants des oiseaux en couples ou isolés qui cherchent le contact, comportement très important pour l'espèce. Il est probable aussi que les oiseaux vont se nourrir dans l'estuaire de la Somme à marée basse. Les échanges avec le marais du Crotoy sont importants sur ce site proche, qui accueille la plus forte colonie de Mouette rieuse du littoral en alternance avec le Parc. La Mouette mélanocéphale a tenté de nicher au Crotoy sans succès en 1993 (2 couples), 1994 (1 couple), 1995 (2 couples couvant sans résultat et un adulte paradant auprès de Mouettes rieuses), 1996 (3 couples dont 5 subadultes), 1997 (un couple, un immature, un nid sans naissance de poussins). L'espèce a niché au marais de Rue (d'après P. TRIPLET comm. pers).

## Un développement rapide de la colonie

En 1998, les premiers individus arrivent le 20 mars. Quatre couples couvent mais les nids sont détruits par des sangliers en même temps que l'ensemble de la colonie de Mouette rieuse (857 nids !). Cela a un effet direct sur les saisons 1999 et 2000 où aucune nidification n'a lieu.
C'est à partir de 2001 que la colonie de Mouettes mélanocéphales s'implante durablement et que le baguage des poussins est mis en place sous l'impulsion de Camille DUPONCHEEL, détenteur d'un programme de marquage couleur des Mouettes délivré par le CRBPO. En 4 ans, la colonie passe de 17 nids à 104 nids en 2004.

| Année | Date d'arrivée des Mouettes mélanocéphales | Nombre de nids de Mouettes mélanocéphales | Nombre de nids de Mouettes rieuses |
|---|---|---|---|
| *1998* | 1 le 20/03 | 4 nids ; 0 jeune à l'envol | 857 nids 0 jeune à l'envol |
| *1999* | 1 le 31/03 | 0 nid | 7 nids |
| *2000* | 1 le 22/03 | Parades mais pas de nid | 94 nids, 0 jeune |
| *2001* | 2 le 27/03 | 17 nids ; 17 pulli bagués | 96 nids |
| *2002* | 3 le 16/03 | 31 nids ; 28 pulli bagués. 11 nids avec 10 œufs non éclos le 19/06 | 252 nids<br>291 pulli le 19/06 |
| *2003* | 2 le 01/03 | 49 nids ; 48 jeunes bagués (1,37 jeunes par nid. 6 nids avec de très jeunes pulli, 8 nids avec des œufs le 20/06 | 522 nids<br>438 pulli le 07/06 |
| *2004* | 1 le 06/03 | 104 nids | 986 nids |

Tableau 1 : Evolution de la colonie de reproduction de Mouettes mélanocéphales au P.O.M.

## Origine des oiseaux observés sur le Parc

80 oiseaux porteurs de bagues furent observés et identifiés sur le Parc du Marquenterre de 1997 à 2004. Les origines sont multiples et concernent en majorité des oiseaux de 1 à 3 ans, mettant en évidence le remarquable caractère d'exploration des Mouettes mélanocéphales qui naviguent de colonie en colonie.
Le Parc n'est fréquenté quasiment qu'en période de nidification (quelques données début juillet et août d'oiseaux s'arrêtant en migration et de rares

observations hivernales en Baie de Somme complètent ce statut).

**Oiseaux bagués à Oye Plage (Pas-de-Calais).**

16 oiseaux nés dans cette colonie du Pas-de-Calais sont observés sur le Parc après une durée de port de bague de 1 an ( 6 cas), 2 ans ( 5 cas) et 3 ans ( 5 cas). Les oiseaux de 2 et 3 ans peuvent rester plusieurs jours sur la colonie, y nicher, ou tenter d'y nicher (maximum 2 mois, moyenne de 21 jours de présence), alors que les « 1 an », beaucoup plus mobiles, ne sont généralement observés qu'une seule fois dans la colonie (maximum 6 jours, moyenne de 2 jours).
Ces jeunes oiseaux sont, de plus, activement chassés par les adultes et immatures en début de saison de nidification.
Trois oiseaux nés en 2001 sont observés aux printemps 2003 et 2004, certainement nicheurs sur le site en 2004. A partir de fin mai, avec la pousse de l'herbe sur les îlots de nidification, il devient très difficile de lire les bagues des oiseaux nicheurs.

**Oiseaux originaires de Belgique.**

31 oiseaux nés dans les colonies belges proches d'Anvers furent observés sur le Parc.
La répartition des âges est assez différente de celle des oiseaux de Oye Plage. 9 oiseaux sont notés « adulte » sur le Parc (au moins 3 y nichent), 5 sont des « 3 ans », 15 des « 2 ans », et seulement 2 des « 1 an ».
Les colonies belges, très attractives, sont anciennes et abritent plusieurs centaines de couples. Il semble ainsi que la majorité des nouveaux couples nicheurs du Parc viennent de ces colonies belges à effectifs forts (Zandvlietsluis, Lillo, Berendrecht, Zeebrugge...).
La seule donnée d'un oiseau observé et bagué en migration d'automne est d'origine belge : « 45M » (code alphanumérique inscrit sur sa bague) bagué le 31 mai 2001, est observé au Parc le 04 mai 2003, du 10 au 12 juillet 2003 et du 16 au 31 mars 2004.

**Oiseaux originaires de Camargue.**

4 oiseaux bagués sur l'étang de Pèbre (Salins de Giraud) sont observés sur le Parc à l'âge d'1 an ( 2 cas), de 2 ans ( 2 cas), et un oiseau bagué le 29 juin 2001 et observé le 4 août 2001 sur le Parc. Le 20 août 2001, celui-ci se trouve sur le site du Porte. -62-, un des sites traditionnels de regroupement post-nuptial de cette espèce très mobile.
Les données de suivi des individus marqués avec des bagues couleurs peuvent indiquer les voies éventuelles de passage des oiseaux pour gagner les côtes du Nord de la France. Par exemple, l'oiseau « 6C8 » bagué le 29 juin 2001 est noté le 21 mars 2002 à Douarnenez, le 22 mai 2002 au Parc du Marquenterre et le 03 mai 2003 à Castelnau d'Estrefonds en Haute Garonne (Vallée de la Garonne ).

**Oiseaux originaires de Hongrie.**

3 oiseaux nés à Szeged (Feherto), au sud-est de la Hongrie près de la frontière roumaine, furent observés sur le Parc, d'abord à l'âge de 1 ou de 2 ans, puis fidèles au lieu.
Il est intéressant de voir que l'oiseau « E82 » bagué le 06 juillet 2001 est observé deux années de suite sur le Parc (le 08 mai 2002 et du 23 au 28 avril 2003), et que l'oiseau « H820 » bagué le 18 juin 1997 est observé le 02 mai 1998 et du 1er au 15 avril 2004, sans jamais être revu en Hongrie.

**Oiseaux originaires d'Allemagne.**

3 oiseaux sont originaires des colonies allemandes (2 de Niedersachsen et 1 du Bade Württemberg). Deux oiseaux sont notés à l'âge de 2 ans et un à 1 an, ce dernier resta du 20 avril au 31 mai 2002 dans la colonie du Parc.

**Oiseaux originaires des Pays-Bas.**

Curieusement, malgré les effectifs importants nichant aux Pays-Bas, seuls 6 oiseaux sont observés sur le Parc. L'attraction des colonies belges doit limiter l'arrivée des oiseaux hollandais sur notre site : Trois oiseaux (2 adultes et 1 oiseau de 3 ans) en halte migratoire brève (les 4, 15 et 22 avril 2004).
Deux oiseaux sont notés en période de nidification au Parc (une femelle de deux ans et une femelle adulte) et se sont accouplés avec des mâles bagués en Belgique. Est-ce ces « deux oiseaux belges » qui les ont amenées sur notre littoral ?
Un oiseau bagué le 21 juin 2001 est retrouvé mort sur la colonie le 21 juin 2004.

**Oiseaux originaires de République Tchèque.**

Un oiseau adulte bagué poussin le 09 juin 2001 à Mussov (Réservoir de Nove) est observé au Parc le 22 avril 2002.

**Oiseaux bagués au Portel (Pas-de-Calais)**

A l'inverse des oiseaux précédents bagués poussins sur les colonies, les dix oiseaux du Portel sont bagués volants sur la plage en période de regroupement postnuptial (2 cas) ou d'hivernage (8 cas). Deux oiseaux bagués à 2 et 3 ans sont retrouvés nicheurs au Parc à 4 ans.

**Oiseaux originaires d'Angleterre**

Deux oiseaux adultes, bagués en Grande Bretagne sont observés au printemps 2003 et 2004 au Parc :
« 2A03 »: baguée adulte le 14 février 2003 (ce qui correspond sûrement à un hivernant non né en Grande Bretagne), à Copt Point dans le Kent. Elle est présente sur ce site jusqu'au 23 mars 2003. Elle est notée au Parc du Marquenterre du 06

avril au 03 mai 2003. Le 20 juillet, elle est de retour à Copt Point pour hiverner jusqu'au 16 mars 2004. Le 20 mars 2004, elle revient au Parc jusqu'au 20 avril et le 18 juillet 2004, retour à Copt Point.
« 63P » baguée poussin à Rat Island, Brightlingsea, Essex le 13 juin 2001. Noté le 11 mai 2003 au Parc.

## Conclusion

Grâce aux lectures de bagues et en particulier des bagues colorées nous avons pu ainsi décrire partiellement les modalités de colonisation de nouveaux sites par cette espèce. Pour le cas particulier du Parc Ornithologique du Marquenterre, des oiseaux venus de 7 pays (6 où les oiseaux ont été marqués comme poussins et 2 où les oiseaux ont été marqués pendant la période internuptiale) ont été repérés. Ces origines sont aussi bien méridionales (France, Camargue) que septentrionales (France, Pas-de-Calais, Belgique , Pays-Bas) qu'orientales (Allemagne, Hongrie, Tchéquie) et occidentales (Angleterre). Cette Mouette est décidément une grande voyageuse.


## Remerciement :

Nous tenons à remercier l'ensemble des guides nature du Parc qui participent activement à la lecture des bagues couleur, au baguage et à la gestion des îlots de nidification des Laro-limicoles, notamment : Amélie BRIX, Cécile ANDRE, Nicolas LEPRINCE, Marion PESNEAUD, Dominique DUVAL, Sébastien SELLIERE, Jean-Noël PITAUD, Francis PRINGARBE, David DEHAYE, Hélène RICHARD, Matthieu GUYOT, Nathanaël HERRMANN, Laurent ZAGNI, Christina SAMIEZ., Jean Yves PETIT, Delphine VARIPATIS ...


## Bibliographie :


ISENMANN, SADOUL, WALMSLEY et YESOU *in* CADIOU B. PONS J.M. et YESOU P. (Eds) 2004. Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000). Editions Biotope ; Mèze, 218 pages.

YESOU P. (1997). Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en France, 1965-1996. *Ornithos, 4 : 54-62.*



Philippe CARRUETTE
Canteraine, 80120 Rue
philippecarruette@baiedesomme.org

Camille DUPONCHEEL
CDUPONCHEEL@NORDNET.FR